

la fourmi ne vit pas à 50 m de là, sur le même sol, dans une jeune pinède (Station 36) également thermophile.

Les *Plagiolepis* craignant beaucoup la sécheresse (cf. PASSERA 1967 p. 198 : dans les Causses du Quercy, les nids de *Plagiolepis* colonisent 32 % des pierres au printemps et seulement 1-2 % en été) et vu le caractère estival de nos récoltes, on pourrait penser à un phénomène saisonnier. N'ayant *jamais* trouvé de colonie de *Plagiolepis* et de *Solenopsis* en Station 36 où les cailloux sont le plus souvent à même le sable, nous pensons plutôt qu'en Station 24 l'ombre des arbres et une végétation basse (mousse et quelques graminées) assurent un microclimat plus humide qui explique le maintien des Fourmis. En 1971, nous avons d'ailleurs constaté que le nombre de colonies avait augmenté. Localités : Richelieu, Grand-Pressigny, Chinon (Les Loges), Sainte-Maure (Vi) — Vienne : Ligugé (*pygmæa* s. str.).

Plagiolepis xene Stärcke ne possède probablement pas d'ouvrières et vit en parasite de *P. vindobonensis* ou de *P. pygmæa*. Nous l'avons récolté au Grand-Pressigny et cette découverte intéressante — c'est la première fois que l'espèce est trouvée en France hors de la région méditerranéenne s. str. — tend à confirmer l'hypothèse de BERNARD (1968 p. 278) selon laquelle les *Plagiolepis* parasites seraient répandues partout où se trouvent leurs hôtes.

Messor structor Latr. est signalé à l'Est, de Dijon (FRANÇOIS 1958 p. 16), de Seine et Oise (HONORÉ 1919 p. 269) et même de Belgique (région de Namur in DELAGE 1958 p. 316). Dans l'ouest, la répartition des *Messor* dans le Bassin Aquitain a été étudiée en détail par DELAGE (1968) qui a montré que ces fourmis suivent le courant floristique méditerranéen calcicole qui traverse l'Aquitaine. *M. structor* a été mentionné en Charente (BERNARD 1958 p. 406 et 1968 p. 144). Nous l'avons trouvé au Grand-Pressigny, à Poitiers (Vienne) et Airvault (Deux-Sèvres).

d) Espèces à distribution orientale limitée

Messor capitatus ne remonte pas la vallée du Rhône au-delà de Valence (BERNARD 1968 p. 147) car il craint les gelées nocturnes; dans l'ouest, il est signalé en Charente (BERNARD 1968 p. 147) et Charente-Maritime (BERNARD 1968 p. 147, BARRETT 1968 p. 154, DELAGE 1968 p. 320), en Maine et Loire (MILLET DE LA TURTAUDIÈRE 1872 p. 57) et même à Quiberon (BONDROIT 1918 p. 154). On pourra se reporter à la carte de répartition géographique publiée par BARONI-URBANI (1968 p. 429) — Localités nouvelles : Poitiers et Ligugé (Vienne), Airvault (Deux-Sèvres).

Camponotus aethiops Latr. ne remonte pas, à l'Est, plus haut que Dijon (FRANÇOIS 1958 p. 21). A l'Ouest, elle est signalée en Charente (BERNARD 1958b p. 406). Nous l'avons trouvée en Touraine et en Vienne sur tous les coteaux calcaires, en particulier sous les pierres. — Localités : Chinon (Les Loges), Luynes, Sainte-Maure, Grand-Pressigny — Vienne : Ligugé, Saint-Laon, Poitiers; Deux-Sèvres : Airvault; Maine-et-Loire : Saint-Rémy-la-Varenne (DU BUYSSON, une ouvrière, collection du Muséum de Paris).

C — CONCLUSIONS

La présence à Richelieu des espèces cosmopolites et angariennes citées plus haut était prévisible et n'apporte pas de fait biogéographique significatif.

Les espèces thermophiles, par contre, offrent un réel intérêt. Le courant fau-